

# *4 pastels*

Constant Candelara – Măkhi Xenakis – Frédéric Riera

# *4 sonnets*

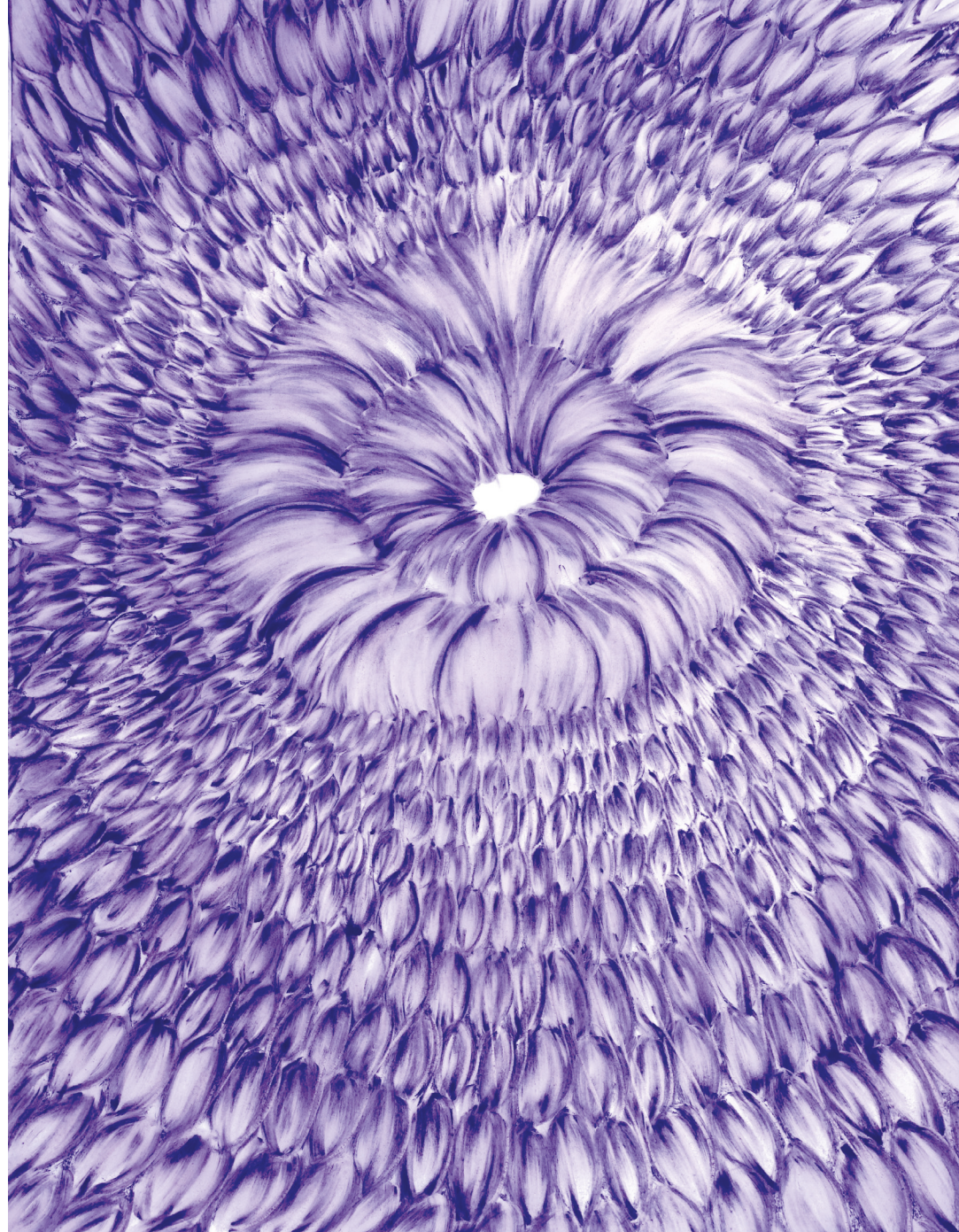
Ce narthex au shibalba tu le tries de peau  
que du sheela na gig la panoplie de plis  
à la vue fixe à l'acanthé ronde d'embas céphale  
cupulé de tortue une chatte griffe Des bulbes  
flanqués d'absidiole molle Panope ton que

ce goa'uld sous l'orle gluant prélève le smegma

Contact local le cameltoe topique que Zwang ne dit  
Lapes-tu d'une lyphe la nymphe La coupe  
repousses de ce cognac Moule polir veux lamproie  
ai Au plaisir suis au dégoût et Je bave

N'accumules-tu que tu déclines la lacune d'une  
doctrine à cet pulsionnel de désir lieu de saigne

Qu'est ton désir sinon ta plaie ta plaie ta zone  
décentrée d'organe mou hors de dedans



Le roux d'amer ce nul os conin d'austerion  
Où le mauvais sang giclose sur l'anale ride  
Règle le ciel d'un vice de bâton rouge  
Lent pastel de saint Antoine sur la lèvre des dunes

Ut pictura qu'il l'ichte d'un bêché d'agonite  
Ce grand plat de vulve que tu commences à voir  
Qu'il meule un œil serrure à la colle sucrée  
Floréal pot de Laocoon où l'âme saumâtre

Si la baie carmine prise au cil des bois s'annule  
Sur un fil comme à la leu des dolmantiens  
C'est toutes mes filles d'ânesse qui l'éjaculent

À toutes les filles baies sur d'immenses queues virtuelles  
Chevauchant des Koons nunc au firmament stérile  
Mon prépuce est la corne d'abondance de saint Nicolas



à D. Sec concombre à plein de buccaux et toxique  
Que ne t'ai-je d'ulve ourlé l'ove gluant un animal de Pline  
au cabinet du tube du petit vieux énéurétique

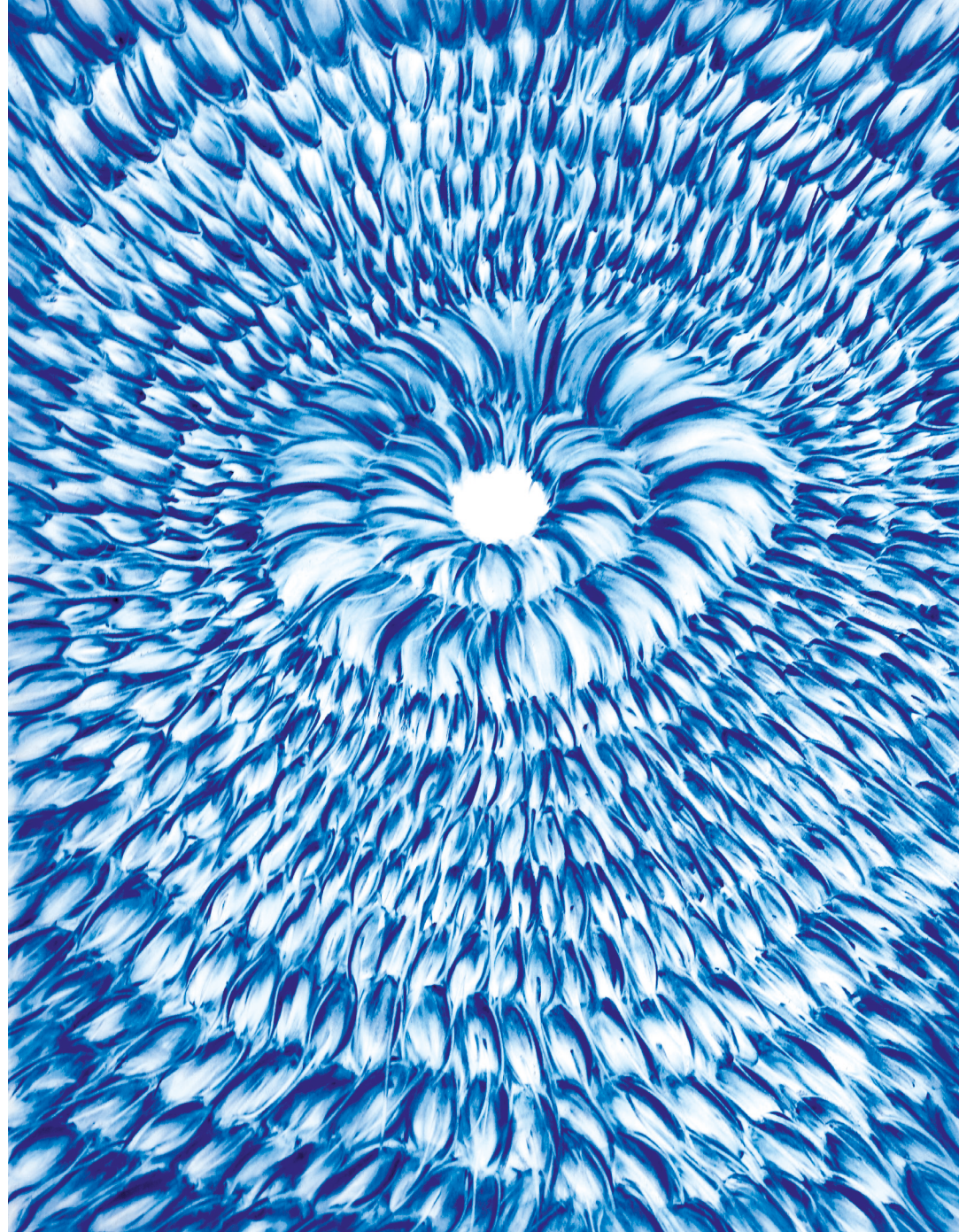
long de li que repté le mol de son podion unique  
Cette bisque je l'ai voulu et boudée Tiède languie toi

le thalle la Lerne d'une khâgne swipée n'ai-je ce peu  
un élément d'ambre Ta tendre et pu Ta lordose en trompe

comme une coque de Montpellier Offrande de horée  
des pudenda tendue puis de de philtre du filtre à la de flegme  
orée de Arp boyau de harpe Trophe de pétoncle d'oxyde

doré goutte capillaire Le zeugme dira grotesque

la grenouille Fétide ton panope pastel barbulé Y  
mordre la langue d'un bec de ta môle Un ardillon mouille  
d'acide & membrane Papille procte à ce Pö



Un cul d'Etna dandine plein des œufs du trou noir  
le sein de galatée ma vigne aux bourses noires  
Gorge un vin d'empédocle aux laves de sulu

Quand Ditubade trace ma virilité sur le mur  
Du fond du gouffre obscur qui bourre la terre d'âmes  
Quand mâle Ditubade trace le cratère sur le mur  
C'est tout se gonfle d'omphaloï la jupe de Sybille  
Chaud gueuloir du Sarlacc aux digestions sans âge

L'éclipse s'fait assez noire pour noircir le calice  
Où je lappe un léthé aux saveurs de cloaque  
Baùbo qu'à minuit ma chair s'écoule dans ce Phuys  
Où Mâkhi puise et boit un sperme ouranique  
Afin que s'annule autour du gouffre antique  
La viande du Quetzal qui tient bas la Moire





Achévé d'imprimer par les presses de l'imprimerie Pulsio à Sofia, Bulgarie, en janvier deux mille vingt et un. Le dépôt légal est en janvier deux mille vingt et un. L'ISBN est le neuf, sept, huit, deux, neuf, deux fois cinq, six, un, trois, zéro, et deux et trois.